

Muser... au musée

Autor(en): **Roesch, Martine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 263-264

PDF erstellt am: **23.03.2021**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-849457>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EDU.UDF Bourgeois social et défendant les valeurs de la Bible, l'Union démocratique fédérale (UDF/EDU) est traditionnellement proche du PEV avec qui elle formait auparavant un groupe parlementaire. Affirmant la primauté des valeurs chrétiennes, elle défend les solutions durables, un état de droit démocratique et libre, la protection de la vie humaine à tous les stades, le mariage et la famille traditionnelle, la sphère privée, le marché de l'emploi et la réduction de la dette.

Bien qu'absent de la brochure fédérale, il nous a semblé utile de mentionner l'existence du **Parti suisse du travail (PST/PdAS)** connu en Romandie sous le sigle POP, représentant en Suisse la tradition marxiste révolutionnaire et la lutte des classes. Créé en 1918, il a obtenu 0,7 % des voix aux élections fédérales, disposait d'un parlementaire. Son site est www.pst.ch et il est de tendance extrême gauche communiste.

NDLR : Comme à l'accoutumée, nous avions sollicité, au nom de *Suisse Magazine*, l'ensemble des partis politiques pour qu'ils désignent un correspondant qui pourrait répondre sur les problèmes spécifiques des Suisses de l'étranger. Malgré trois relances, la plupart, à la notable exception des Verts suisses n'ont pas jugé utile de répondre. L'un d'entre eux a même répondu qu'il n'avait « pas que cela à faire », avant de désigner un autre correspondant, qui n'a pas non plus répondu. Et nous n'épiloguerons pas sur les cinq délégués envoyés au congrès de Bordeaux, dont *Swissinfo* a suffisamment relevé le peu de pertinence des déclarations et le peu de connaissance des dossiers en ce qui concerne les Suisses de l'étranger. ■

Pour en savoir plus

www.ch.ch/elections2011
www.elections-du-parlement-2011.ch
 La brochure de la Chancellerie peut être commandée en français sous le numéro 104.025.f à :
 Office fédéral des constructions et de la logistique, OFCL
 Vente des publications fédérales
 CH 3003 Berne-Suisse

PATRIMOINE Muser... au musée

par Martine Roesch

La Suisse compte de nombreux, célèbres et très beaux musées d'art, d'histoire, de culture et de sciences référencés dans tout guide touristique qui se respecte. À côté de ces « incontournables », nous vous proposons, pour les vacances, quelques incursions dans des musées moins « classiques », choisis arbitrairement sur différents thèmes en un rapide tour de Suisse, et en précisant que cet échantillon est bien entendu loin de représenter toute la richesse des musées helvétiques.

Johanna Spyri et Heidi

Le célèbre prénom de Heidi n'existait pas avant que Johanna Spyri l'attribue à son héroïne en contractant le nom d'Adélaïde, mère de la petite fille. Le musée consacré à Johanna Spyri et à Heidi est à Hirzel (ZH), village natal de Johanna Spyri. Le musée est l'ancienne école où l'écrivain étudia durant son enfance. Les touristes y viennent du monde entier, en particulier du Japon et des USA. Les lecteurs enthousiastes de Heidi peuvent également visiter au-dessus de Saint-Moritz (GR) le « chalet Heidi », utilisé lors du tournage de l'un des films consacrés à la petite héroïne, ainsi que, au-dessus de Maienfeld (GR), le village qui a inspiré Johanna Spyri, dans un « Dörfli » reconstitué, la maison de Heidi transformée en centre et en musée. Enfin, au-dessus de Bad Ragaz (SG), serpente un circuit balisé de panneaux consacrés au personnage de Heidi. Ce musée en plein air bénéficie d'une vue superbe.

Sherlock Holmes

Deux musées sont consacrés à cet autre célèbre personnage : à Meiringen (BE), à la sortie des gorges, les chutes en sept paliers du Reichenbach sont célèbres depuis que Conan Doyle l'y a fait mourir (provisoirement). L'autre musée consacré au célèbre détective se trouve à Lucens (VD) et fut créé en 1965 par le fils de Sir Arthur Conan Doyle. Depuis, le musée réaménagé dans la « Maison rouge » de Lucens présente,



Einsiedeln, l'annonce des anges

entre autres, le salon de Sherlock Holmes et du Dr Watson, fidèlement reconstitué, et qui contient des centaines d'objets authentiques, certains étranges et insolites.

Musée de la fausse monnaie

Saillon (VS), où repose le célèbre faux-monnaieur Farinet, se devait d'avoir ce musée, unique en son genre. Le musée présente les plus grandes affaires de faux monnayage. Il se penche également sur les techniques de sécurité des billets actuels. Une pièce est également dédiée à Farinet.

La plus grande crèche du monde à Einsiedeln (SZ)

L'histoire de Noël – de la prédiction aux bergers, la scène de naissance et l'arrivée des trois rois à la fuite en Égypte – est présentée avec plus de 450 figures sculptées à la main et habillées à l'orientale dans un cadre géographique représentant fidèlement le site de Bethléem.

Les ours en peluche

Deux musées leur sont consacrés : l'un à Sempach (LU), le Teddybär Museum avec

trois étages d'ours en peluche, la littérature les concernant, et un kiosque avec les nouvelles créations ; l'autre à Baden (ZH), où les 6 000 petits ours, installés dans des vitrines, campent des scènes de mariage, d'alpinisme, de préparation de petits plats ou de consultation chez le médecin.

La grenouille

La Suisse consacre également deux musées à ce sympathique animal : à Estavayer-le-Lac (FR), le musée des Grenouilles propose une collection unique au monde de 108 grenouilles naturalisées évoquant des scènes de la vie courante au siècle passé. De son côté, le musée de Münchenstein (BL) montre plus de 13 000 pièces consacrées à la grenouille, sous toutes formes : tasses, parapluies, tee-shirts, bottes... et en tous matériaux : céramique, bois, verre, argent...

Forges à clous de Sulz (AG)

Les marcheurs qui traversaient autrefois la vallée de Sulz apercevaient des filets de fumée et entendaient le martèlement régulier des forgerons de clous sur l'enclume. Cet artisanat a été abandonné

après la guerre, mais aujourd'hui, l'ancienne forge à clous de Sulz peut être visitée sur demande.

Musée du chocolat – Caslano-Tessin

Difficile de ne pas mentionner le chocolat : le musée Alprose de Caslano en présente toutes les étapes du processus de traitement, et propose bien sûr une grande variété de dégustations.

Maison d'Ailleurs – Yverdon-les-Bains (VD)

La Maison d'Ailleurs est un musée unique en Europe, dédié à la science-fiction, à l'utopie et aux voyages extraordinaires. Son centre de documentation de plus de 70 000 documents est ouvert aux chercheurs, documentalistes et étudiants.

Le musée accueille également un espace Jules Verne, avec une bibliothèque contenant quelque 20 000 documents consacrés à l'écrivain.

Les trains miniatures

La Suisse, championne mondiale en termes de densité de trains, compte plusieurs expositions ou musées consacrés aux trains miniatures. Parmi ceux-ci, citons les belles expositions au Heimwehfluh, au-dessus d'Interlaken (Berne), à Mendrisio (Tessin), les deux kilomètres de voies miniatures dans un grand décor à Granges-Paccot (Fribourg). Enfin, La Fondation suisse des trains miniatures à Montana (Valais) présente une collection de près de 1 300 pièces retraçant l'histoire complète des trains suisses, de 1847 à nos jours.

Musée des histoires de vie (Museum für Lebensgeschichten) à Speicher (Appenzell)

Ce musée, très particulier, est un projet de l'artiste suisse HR Fricker. L'objectif est de

sauvegarder le matériel précieux qu'est la mémoire des habitants âgés du canton. Le musée est intégré dans le centre de gérontologie et recueille, documente, formalise sous toutes formes les témoignages, non seulement des habitants du centre, mais également de leur entourage. Il se veut un centre de mémoire vivant et constamment évolutif.

Le musée a reçu en 2009 le prix spécial du jury du Prix européen du Musée de l'année. Il est ainsi le vingt-quatrième musée suisse récompensé depuis la création du prix en 1977, les critères d'attribution étant fondés sur l'expérience de visite, les formes de diffusion des contenus et la qualité des services.

La liste (voir encadré) des musées récompensés indique également la grande variété de leurs thèmes, donc la possibilité pour chacun de trouver son bonheur selon ses centres d'intérêt. ■

Les musées suisses et le Prix européen

Museum für Lebensgeschichten, Speicher (2009) ; Zentrum Paul Klee, Berne (2007) ; Schloss Kyburg (2002) ; Museum für Urgeschichte(n), Zoug (1999) ; Glasi, Hergiswil (1996) ; Museum Lindwurm, Stein am Rhein (1995) ; Papiermühle, Bâle (1993) ; Musée du blé et du pain, Echallens (1991) ; Naturhistorisches Museum, Schaffhouse (1991) ; Musée suisse du jeu, La Tour-de-Peilz (1989) ; Maison Tavel, Genève (1988) ; Naturmuseum, Luzern (1987) ; Alimentarium, Vevey (1987) ; Musée du cheval, La Sarraz 1984 ; Musée du verre et du vitrail, Romont (1982) ; Technorama, Winterthur (1982) ; Historisches Museum, Olten (1981) ; Naturmuseum, Soleure (1981) ; Schloss, Hallwil (1980) ; Fondation Pierre Gianadda, Martigny (1979) ; Musée international de l'horlogerie, La Chaux-de-Fonds (1977).